



FORO INTERNACIONAL ACCIÓN CATÓLICA
INTERNATIONAL FORUM CATHOLIC ACTION

**AFRICA CONTINENTAL
MEETING / 2**

6.07.2021

16h30(Burundi) - 14h30 (Senegal)

6.07.2021
16h30(Burundi) - 14h30 (Senegal)

**RENCONTRE
CONTINENTALE AFRIQUE /2**

Intervention de S.E. Mons. Salvator Niciteretse

NOTRE RESPONSABILITE SOCIALE AVEC LAUDATO SI ET FRATELLI TUTTI

0. Contexte des deux encyclique sociales : dans la suite de l'écologie intégrale de Saint François d'Assise

Après avoir donné à l'Eglise l'encyclique « Lumen Fidei » en 2013, le Pape François a sensibilisé l'Eglise et le monde sur les questions complexes qui entourent la réalité de l'écologie intégrale avec l'encyclique « Laudato Si » en 2015. Il vient de poursuivre son œuvre avec l'appel à la fraternité et l'amitié sociale avec sa lettre encyclique « Fratelli Tutti » sur « la fraternité et l'amitié sociale ». On sent que le Saint Père a été et resté profondément informé par l'inspiration de Saint François d'Assise dont il a adopté le nom pour son ministère de Saint-Père ; raison pour laquelle nous parlons de la suite de l'écologie intégrale de Saint François d'Assise. Deux encycliques qui constituent deux poumons d'une même respiration morale.

1. Deux encycliques du Pape François qui sont deux chapitres d'un même testament spirituel (la terre et le frère).

« Laudato Si » et « Fratelli Tutti » sont deux encycliques sociales de Saint Père François qui parlent de la responsabilité sociale, on dirait qu'ils sont deux chapitres d'un même testament spirituel ou les deux poumons d'une même respiration morale : la terre et le frère, la Création et la communauté. Il s'agit de savoir comment penser et vivre un soin et un regard qui rendent possible la réconciliation, avec la Création et avec les frères ¹.

Plusieurs auteurs ont présenté l'esprit du texte de l'Encyclique «Laudato Si » – sur la sauvegarde de la maison commune – (2015) à partir de cet extrait du texte (LS n° 48-49), où le lien entre crise écologique et crise sociale est présenté comme déterminant. « *Aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une véritable approche écologique se transforme toujours en une approche sociale qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres* » (L.S. n° 49). C'est pourquoi à notre humble avis , « *Laudato Si » du Saint Père François*

¹ Mgr Bruno-Marie DUFFE : Oser la fraternité sur fond de crise, note introductive de Fratelli Tutti, Rome, 2020

n'est pas seulement un grand texte sur l'environnement, mais plutôt un grand acte de leadership sur la vie en société surtout pour les plus pauvres. D'autres auteurs présentent l'esprit de l'Encyclique «Fratelli tutti » - sur la fraternité et l'amitié sociale qui ne se cantonne pas aux mots seulement (FT6) – à partir d'une aspiration essentielle à la reconnaissance mutuelle, partagée par tous ceux et celles qui ont une intelligence du cœur, en veille, en attention et en acte... à la manière de François d'Assise, qui demeure la référence constante du Pape François, dans « Laudato Si » comme dans « Fratelli Tutti ». Prenant appui sur l'expérience décisive de deux rencontres fraternelles qui ont marqué son Pontificat, avec son «frère » Bartholomé, Patriarche orthodoxe «qui a promu avec beaucoup de vigueur la sauvegarde de la Création» et avec le Grand Imam Ahmad Al-Tayyeb, rencontré à Abou Dhabi, avec qui le Pape François a co-signé «le Document sur la fraternité pour la paix mondiale et la coexistence commune» (4 Février 2019), François présente lui-même cette réflexion sur la fraternité et l'amitié sociale comme « un rêve » et un « vœu ».

2. Réfléchir tous et chacun sur la responsabilité de la maison commune et de la fraternité universelle en vue d'un monde meilleur.

Le Saint Père François forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité. Tous ensemble : « Voici un très beau secret pour rêver et faire de notre vie une belle aventure. Personne ne peut affronter la vie d'une manière isolée. [...] Nous avons besoin d'une communauté qui nous soutient, qui nous aide et dans laquelle nous nous aidons mutuellement à regarder de l'avant. Comme c'est important de rêver ensemble ! [...] Seul, on risque d'avoir des mirages par lesquels on voit ce qui n'est pas ; les rêves se construisent ensemble. » (Discours lors de la rencontre œcuménique et interreligieuse avec les jeunes, Skopje –Macédoine du Nord (7 mai 2019). Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même condition humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères.» (FT 8) Un nouveau regard sur notre terre, notre maison commune, un nouveau regard sur l'autre, le frère ou la sœur en humanité : il s'agit d'une conscience vive de ce qui nous relie, entre vivants. Cet appel à la conscience universelle est une constante de la pensée de François, depuis la première Exhortation «Evangelii Gaudium » (2013). Il s'agit de penser la responsabilité que nous portons, tous et chacun, dans la construction, parfois la re-construction du «nous » que nous avons perdu ou maltraité à travers les défis que nous avons causé nous-mêmes. Parmi les tendances qui constituent un tableau sombre du monde ou ce que le Saint Père appelle « les ombres d'un monde fermé », il faut souligner les efforts manqués de dépassement des divisions, de promotion de la paix et de la communion. L'encyclique s'arrête aussi sur les nombreuses distorsions de l'époque contemporaine: la manipulation et la déformation de concepts comme la démocratie, la liberté, la justice ; l'égoïsme et le désintérêt pour le bien commun ; la prévalence d'une logique de marché fondée sur le profit et la culture du déchet ; le chômage, le racisme, la pauvreté ; la disparité des droits et ses aberrations comme l'esclavage sous toutes ses formes , la traite, les femmes exploitées et ensuite forcées à avorter, la baisse de la natalité , l'abandon des personnes âgées à une solitude douloureuse , l'obsession de réduire les coûts du travail sans prendre en compte les graves conséquences que cela entraîne , le racisme , les règles économiques qui se sont révélées efficaces pour la croissance mais

pas pour le développement humain intégral, le trafic d'organes. Le Pape revient sur le fait que « notre monde progresse dans une dichotomie privée de sens, avec la prétention de garantir la stabilité et la paix sur la base d'une fausse sécurité soutenue par une mentalité de crainte et de méfiance » FT26. C'est ainsi que « réapparaît la tentation de créer une culture de murs, d'élever des murs, des murs dans le cœur, des murs érigés sur la terre pour éviter cette rencontre avec d'autres cultures, avec d'autres personnes. Et quiconque élève un mur, quiconque construit un mur, finira par être un esclave dans les murs qu'il a construits, privé d'horizons. » Sur ce terreau de fermeture sur soi se crée « un terrain fertile pour les groupes mafieux. Ils s'affirment, en effet, en se présentant comme les "protecteurs" des oubliés, souvent grâce à diverses aides, alors qu'ils poursuivent leurs intérêts criminels. Il existe une pédagogie typiquement mafieuse qui, avec une fausse mystique communautaire, crée des liens de dépendance et de subordination dont il est très difficile de se libérer » (FT10- 28).

Nous nous retrouvons ainsi dans un climat de détérioration de l'éthique qui conditionne l'agir international et d'affaiblissement des valeurs spirituelles et du sens de la responsabilité . « ... tourner le dos aux grandes valeurs fraternelles conduit à une sorte de cynisme » avec réflexe d'isolement et de repli sur soi et sur ses propres intérêts. Le sens de proximité et de rencontre s'étiolent.

En poursuivant son analyse de la situation actuelle, le Pape soulève la question des migrants dans ses différents contours en remettant en cause la mentalité xénophobe de fermeture et de repli sur soi qui est assez répandue aujourd'hui , engendrant un climat de peur qui prive du désir et de la capacité de rencontrer l'autre

Redécouvrir « l'autre » et « le nous » : cet « autre » que notre injustice a blessé et laissé sur le bord du chemin et ce « nous » qui est le lien qui nous relie tous. Pour développer cette pensée et pour vivre ce rêve, on pourra évoquer ces appels majeurs.

- L'appel à « sortir » du repli sur soi pour vivre l'expérience de la rencontre, en vérité ;
- L'appel à « consentir » à « faire le détour » vers « l'homme blessé » ;
- L'appel à déployer une conscience collective et « politique » qui relie le local et le global ; -
- L'appel enfin à « vivre la fraternité et la paix » dans des parcours d'écoute et de dialogue, patients et persévérants.

3. Les principes et orientations pour les acteurs d'un monde meilleur selon Laudato Si et Fratelli Tutti.

1. Fraternité avec le Créé et l'Humanité

FT&2 Ce saint de l'amour fraternel, de la simplicité et de la joie qui m'a inspiré d'écrire l'Encyclique 'Laudato Si', me motive de nouveau à dédier cette nouvelle Encyclique à la fraternité et à l'amitié sociale. En fait Saint François, qui se sentait frère du soleil, de la mer et du vent, savait qu'il était encore plus uni à ceux qui étaient de sa chair. Il a semé partout la paix et chemina côte à côte avec les pauvres, les malades, les exclus et les moins considérés.

2. Une Eglise en sortie, en dialogue avec le monde

FT& 5 Les questions liées à la fraternité et à l'amitié sociales ont toujours été parmi mes préoccupations... En plus, si pour la rédaction de Laudato Si' j'ai reçu une source d'inspiration de mon frère Bartholomée le Patriarche orthodoxe qui a proposé avec beaucoup de force le soin de la création, dans ce cas, je me suis senti stimulé d'une manière spéciale par le Grand Imam Ahmad Al- Tayeb avec qui je me suis retrouvé à Abu Dhabi pour rappeler que Dieu « a créé tous les êtres humains égaux dans les droits, les devoirs et la dignité, et les a appelés à vivre ensemble comme frères entre eux ».

3. Prendre soin de la planète pour prendre soin de soi-même

FT& 17 Prendre soin du monde qui nous entoure et nous soutient signifie prendre soin de nous-mêmes. Mais nous avons besoin de nous organiser en un « nous » qui habite la Maison commune. Un tel soin n'intéresse pas les pouvoirs économiques qui ont besoin des entrées rapides. Souvent, les voix qui s'élèvent pour défendre l'environnement sont mises au silence et ridiculisées, habillant de rationalité celles qui ne sont que des intérêts particuliers. Dans cette culture que nous sommes en train de produire, vide, orientée vers l'immédiat et privée d'un projet commun, « il est prévisible que, face à l'épuisement de certaines ressources, se crée petit à petit un scénario favorable aux nouvelles guerres, masquées sous de nobles revendications » (LS 57)

4. Le « Se sauve qui peut »

FT & 36 Si nous n'arrivons pas à récupérer la passion partagée pour une communauté d'appartenance et de solidarité à laquelle destiner temps, engagement et biens, l'illusion globale qui nous trompe croulera inexorablement et laissera plusieurs en proie à la nausée et au vide. En plus, on ne devrait pas ignorer ingénument que l' « obsession pour un style de vie de consommation, surtout quand seulement un petit nombre peut le faire, pourra provoquer violence et destruction réciproque ». Le « Se sauve qui peut » se traduit rapidement en « tous contre tous » et cela sera pire qu'une pandémie.

5. Ecouter les autres et la nature

S'asseoir et écouter l'autre, caractéristique d'une rencontre humaine, est un paradigme d'une attitude d'accueil de qui dépasse le narcissisme et accueille l'autre, lui prête une attention qui lui donne de l'espace dans son propre cercle. Néanmoins, « le monde d'aujourd'hui est en majorité un monde de sourds Parfois la vitesse du monde moderne, la frénésie nous empêche de bien écouter ce que dit l'autre. Et quand il est à moitié de son discours, nous l'interrompons déjà et voulons lui répondre alors qu'il n'a pas encore fini de parler. On ne doit pas perdre la capacité d'écouter ». Saint François a écouté la voix de Dieu, a écouté la voix du pauvre, a écouté la voix du pauvre, a écouté la voix du malade, a écouté la voix de la nature. Et tout cela le transforme en un style de vie. Je souhaite que la semence de Saint François grandisse dans beaucoup de cœurs».

6. L'élévation morale de protéger l'eau en pensant aux autres

FT &117 Quand nous parlons de prendre soin de la Maison commune qu'est la planète, nous nous référons à ce minimum de conscience universelle et de préoccupation pour le soin réciproque qui peut encore être dans les personnes. En fait si quelqu'un a de l'eau en réserve, et la conserve en pensant à l'humanité, c'est parce qu'il est arrivé à un niveau moral qui lui permet d'aller au-delà de lui-même et de son groupe d'appartenance. Cela est merveilleusement humain ! Cette attitude même est celle qui est exigée pour reconnaître les droits de chaque être humain, même si on ne partage pas les frontières.

7. La propriété privée n'est pas au dessus de l'emploi commun des biens créés

FT&120 Je fais de nouveau miennes et propose à tous certaines paroles de Sain Jean Paul II, dont la force n'a peut être pas été comprise : « Dieu a donné la terre à tout le genre humain pour qu'elle fasse vivre tous ses membres, sans exclure ni privilégier personne ». Dans cette ligne je rappelle que la « tradition chrétienne n'a jamais reconnu comme absolu et intouchable le droit à la propriété privée et a mis en relief la fonction sociale de n'importe quelle forme de propriété privée ». Le principe de l'usage commun des biens créés pour tous est : « le premier principe de toute l'organisation éthico-sociale », c'est un droit naturel, originaire et prioritaire.

8. L'industrie et le marché ne sont pas au dessus de l'homme et de l'environnement

FT& 8 Le développement ne doit pas être orienté vers la croissante accumulation par peu de personnes, mais doit assurer « les droits humains, personnels et sociaux, économiques et politiques, y compris les droits des Nations et des peuples ». Le droit de certains à la liberté d'entreprise et de marché ne peut pas être au dessus des droits des peuples et de la dignité des pauvres, et encore moins au dessus du respect de l'environnement puisque « si quelqu'un en détient une part, c'est pour l'administrer au profit de tous ».

9. Ou nous résolvons la crise ensemble, ou nous ne réussissons pas à la résoudre du tout

FT&126 Nous parlons d'une nouvelle interconnexion dans les relations internationales, parce qu'il n'y a pas moyen de résoudre les graves problèmes du monde en raisonnant seulement en termes d'aide réciproque entre individus ou de petits groupes. Nous rappelons que « l'inégalité ne touche pas seulement les individus, mais des pays entiers, et oblige à penser à une éthique des relations internationales » (LS 51)

10. Politiques et morale intergénérationnelles

FT&178 En face de tant de formes de politiques mesquines orientées à l'intérêt immédiat, je rappelle que « La grandeur d'une politique se voit quand dans les moments difficiles on travaille sur la base des grands principes en pensant au bien commun et à long terme. Le pouvoir politique arrive difficilement à accueillir ce devoir dans un projet de Nation » et encore moins dans un projet commun pour l'humanité présent et futur. Penser à ceux qui viendront ne sert pas aux fins électorales, mais c'est ce qu'exige une justice authentique,

parce que comme ont enseigné les Evêques du Portugal, la terre « est un prêt que chaque génération reçoit et doit transmettre à la génération suivante »